Le nouveau chef du siège auxiliaire de l'Office Central Suisse du Tourisme à Lausanne

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **- (1946)**

Heft 7

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-775599

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

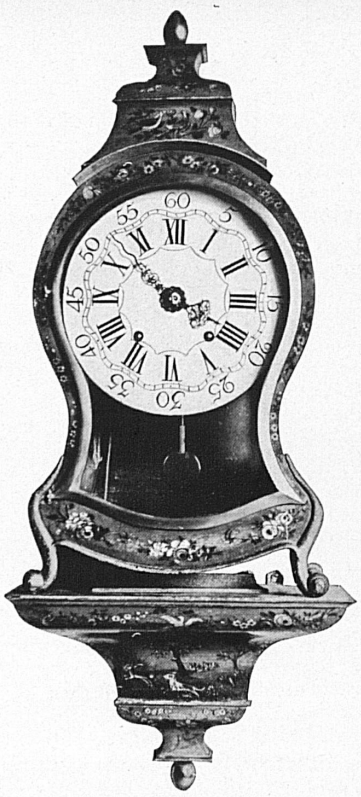
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

EXPOSITION DE PENDULES NEUCHATELOISES ANCIENNES ET MODERNES



Si l'horlogerie suisse est réputée dans le monde entier, c'est avant tout grâce à la montre. Pourtant il est une autre branche qui jouissait autrefois d'une réputation pour le moins égale et contribua grandement, au XVIIIme siècle surtout, au renom de notre industrie: c'est la pendulerie. Celle-ci, qui exista en plusieurs cantons sous une forme simpliste et populaire, eut un centre de premier ordre et de réputation européenne: les Montagnes neuchâteloises et principalement La Chaux-de-Fonds.

Ce fut la fameuse «pendule neuchâteloise». Découlant à ses origines de la pendule parisienne, elle sut s'en affranchir par un effort remarquable de ses artisans qui surent créer des œuvres originales où le bon goût des formes, des peintures, des bronzes rivalise avec la science mécanique.

Neuchâtel-Ville présente une magnifique exposition de ces pendules anciennes durant un mois (du 15 juin au 15 juillet) dans ses Galeries Léopold-Robert. On y constatera en même temps le renouvellement de cette industrie qui, après avoir subi une éclipse presque totale, connaît depuis un quart de siècle un véritable renouveau.

Hommage à Paul Budry

Douze années durant, Paul Budry a servi notre tourisme national, non point en fonctionnaire routinier, non point en administrateur conventionnel du siège de l'O. C. S. T. à Lausanne, mais au contraire, à sa manière : celle d'une exceptionnelle personnalité, hors de la commune mesure, affranchie de tous préjugés, dégagée de tous principes trop rigides.

Appelé à l'O. C. S. T. en 1934, c'est-à-dire en pleine période de réorganisation de notre office touristique suisse, Paul Budry a exercé sur lui une influence indéniable, d'autant plus profonde qu'elle fut discrète, mesurée, patiente. Esprit cultivé, érudit distingué, écrivain raffiné, amateur d'art éclairé, Paul Budry est entré à l'O. C. S. T. précédé d'une juste et solide réputation. Il était l'auteur de plusieurs ouvrages d'imagination ou de critique fort appréciés.

Qu'allait-il donc faire dans une institution officielle si redoutable à certains égards pour un tempérament original et indépendant semblable au sien? On se le demanda parfois. On le devina peu à peu. On le sait aujourd'hui.

Paul Budry a dégagé le tourisme de la formule étroite, dans laquelle il se trouvait emprisonné avant lui. Il a tracé de nouvelles voies où l'on n'avait guère songé à s'aventurer auparavant. Son fameux monocle à la main, il n'a cessé d'ausculter la carte touristique de la Suisse, pour l'élargir, l'embellir, l'enrichir. Il a, pour ainsi dire, humanisé, poëtisé le tourisme. Il fut à la fois le grand chambellan et le chantre de notre tourisme national.

Tel est le titre de gloire et de reconnaissance qu'il s'est acquis après douze années de travail, de méditation et souvent d'abnégation.

Paul Budry retourne aujourd'hui à ses plus chères amours: l'art et la littérature. Puisse-t-il les cultiver longtemps encore et nous donner les nouvelles œuvres que l'on attend de ce bel et grand esprit! F.

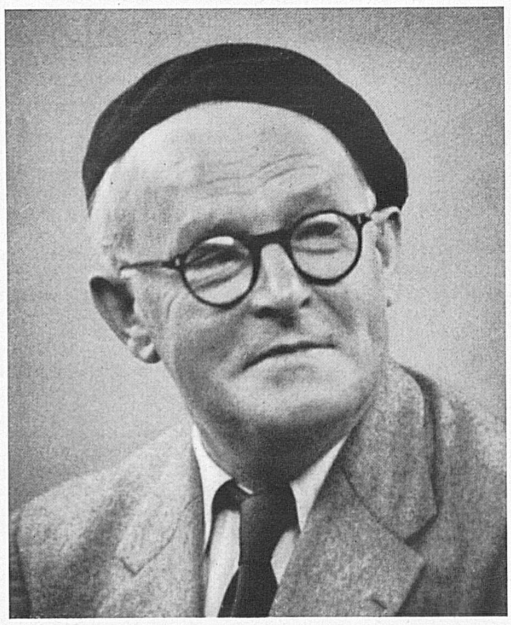
Le nouveau chef du siège auxiliaire de l'Office Central Suisse du Tourisme à Lausanne

Né à Lausanne, Vaudois d'origine, de formation classique et commerciale, M. Paul Martinet a fait ses études dans sa ville natale, où il a porté la casquette de Stella. A la fin de la première guerre mondiale, il entra au service d'un grand trust américain et occupa ainsi, durant une dizaine d'années, des postes à l'étranger, à Anvers, à Londres et en Allemagne. Il parle également le flamand et a fait de fréquents séjours aux Pays-Bas. Aussi bien, lorsque, rentré au pays, M. Paul Martinet fut nommé rédacteur du «Courrier de Vevey», il avait acquis cette expérience des gens et des choses que développent en l'enrichissant de longs séjours à l'étranger.

En 1937, M. Paul Martinet entrait comme rédacteur à «La Revue de Lausanne», après avoir été un collaborateur régulier de ce quotidien d'opinion, qu'il fut appelé à diriger en août 1939, comme rédacteur en chef. Dans le même temps, de 1937 à 1944, il a siégé au Grand Conseil vaudois et il a été dès 1944 le président de l'Association de la presse vaudoise.

En exerçant durant près de quinze ans la délicate profession de journaliste, M. Paul Martinet s'est trouvé à même de connaître à fond la vie du pays qu'il a quotidiennement commentée avec perspicacité et avec cette pointe d'humour qui donnait à ses articles une saveur particulière et un tour très personnel. Les qualités de savoir-faire, de vivacité d'esprit et d'initiative qu'il a déployées dans le journalisme, M. Martinet saura les mettre au service de sa nouvelle activité dans un poste où ses talents d'organisateur seront très certainement appréciés.

Paul Budry



Paul Martinet (Photopress)